

LE DROICT CHEMIN DE MUSIQUE

COMPOSE' PAR LOYS
Bourgeois.

Auec la maniere de chanter les Pseaumes
par vsage ou ruse, cōme on cognoistra au 34. de
nouueau mis en chant: & aussi le Cārique de Si-
meon.

PSEAVME IX.

47

Chantez en exultation
Au Dieu qui habite en Syon:
Noncez à gens de toutes guises
Ses œuures grandes & exquises.



Imprimé à Genève:
Auec Priuilege.

1550.

V. 2672⁽¹⁴⁾
2

no. 2675

SYMON DV ROSIER
aux Lecteurs, Dizain.

Jadis (Lecteurs) l'art plaisant de Musique
A sommeillé, tout couuert d'ignorance:
Mais (grâce à Dieu) ce Liure authentique,
De son réueil nous donne l'assurance.
Il monstre au doigt la claire cognoissance
D'y proceder, par aperte raison:
Raison passant (& sans comparaison)
L'instruction & mode coustumiere.
Lisez le donc, & (maugré tout blason)
Vous trouuerez la Musique en lumiere.

LOY S BOVRGEOIS 'A

TOVS BONS CHRESTIENS AMA-
teurs de Musique Salut.



ATTENDV que par cy deuant il faloit employer la plus grand' partie de son tēps pour acquerir l'art de Musique en apprenant la Gamme, ie me suis efforcé de tout mon pouuoir, à trouuer le chemin plus aisé & plus court, par lequel (aydant Dieu) en brief on y pourra paruenir. Car en premier lieu, sans difficulté aucune on y comprendra la situation des notes, à les solher & entonner, à cognoistre leurs valeurs, pauses, & pointz selon les Signes plus vsités. Brief tout ce qui peut estre requis pour estre bien fondé en Musique & chanter sa partie y est contenu. Je reserue à parler de la diuersité des tons, de quelques proportions inusitées de nostre temps, des Canons, ensemble de la composition de Musique, au liure que j'ay deliberé de faire touchant la maniere de iouer des instrumentz. Car pour le present ie ne pretend à autre fin qu'à bien donner à entendre les choses necessaires à chanter, le plus succinctemēt qu'il m'est possible. On pourra pēser que ie vneil le obsurcir la Musique quand ie parle d'abolir la Gamme, mais quand tout sera bien considéré, on cognoistra que ce que j'ē fay est pour l'esclaircir & que la Gāme (ven l'obscurité faschense qui y est)

E P I S T R E.

est vn retardement & empéchement à ceux qui desireroient auoir bien tost la cognoissance dudict art. Car ie scay que plusieurs gens de bon esprit ont laissé d'apprendre à chanter de peur de la Gamme. Mais, puis que naturellement on contemple mieulx les choses qu'on voit à l'oeil, que celles, qu'il faut ymaginer en la phantasie (comme on faict en apprenant la Gamme) & aussi que souuentefois il aduiét que ceux qui ont grand' affectiõ en Musique desfaillent en quelques doigtz de la main, lesquels seroient priués dudict art: qui n'acusera de presumption ou temerité si ie dy qu'on peut apprendre les commencementz de Musique en papier aussi bien que les autres sciences? Aussi ne les a on point ainsi apprins en la main y contéplât les rongues & cyrons) que depuis le Compot, & depuis qu'aucuns les y ont tant recomandés, disantz qu'en vain on pensoit apprendre à chäter sans la main. Mais s'ilz estoient de nostre temps ilz seroient donc bien esbahis quand ie leurs presenteroye ieunes gens & autres, qui iamais n'apprendrent leur Gamme, & qui toutesfoys chântent seurement & de bonne grace leur partie, & rendent raison de toutes les choses à ce appartenantes, en moins de temps beaucoup que on ne faisoit par cy deuant. Et si on veut dire que cela n'a pas engardé qu'il n'y ait eu de gentz experts tenantz le chemin de la Gamme, ie le confesse: mais ce a esté à y employer autant de temps qu'à estre bon docteur en Medecine, ou en Loix. Et comme dit Ornitopach, il falloit qu'ilz y fussent

EPISTRE.

sent de leur enfance s'addonnantz du tout à ce-
la. Au reste pource que plusieurs desirēt scauoir
chanter les Pseaumes par ruse & coustume, i'en
donne à la fin quelque enseignement. Non pas
qu'on en sceust bonnement donner reigles cer-
taines, d'autant qu'on ne peut monstrier en gene-
ral où sont les tons & les demi tons, à cause que
la clef change tāt souuēt de reigle, ce neātmoins
ie baille quelque adresse qui pourra ayder au na-
turel. Parquoy (amys lecteurs) receuez ce miē la
beur de telle affection comme ie desire qu'il vous
prohite: vous priant que si il merite grace &

faveur enuers vous, que nō à moy

mais à Dieu seul en donniez

toute louange & gloire,

cōme à celuy dōt tou

tes bonnes choses

nous vien-

nent.

LE DROICT CHEMIN

Table de ce present Liure.

- Chapitre 1. Des fundamentz de Musique.**
- Chap. 2. De entonner.**
- Chap. 3. Des notes, pauses, poinctz, & signes.**
- Chap. 4. De Tripla.**
- Chap. 5. De Sesquialtera & hemiolia.**
- Chap. 6. Du tacte & de la mesure.**
- Chap. 7. De mode mineur.**
- Chap. 8. De prolation.**
- Chap. 9. Des proportions.**
- Chap. 10. De entrelaceure, & de la maniere de chanter les demiminimes.**
- Chap. 11. De chanter le Texte, & du vray vsage de Musique.**
- Chap. 12. De chanter les Pseaumes, par ruse & coustume.**

DE MUSIQUE.

Chapitre premier. Des fondementz de Musique.

POUR entrer en la matiere de ce present li-
 ure, il faut entendre qu'on se sert en Musique de
 ces sept lettres ainsi, f, g, a, b, rōd (& quarré h) c, d, e.
 & de ces six syllabes ou voix, vt, re, mi, fa, sol, la. vt,
 re, mi, sont propres à monter hauts & la, sol, fa, à de
 scēdre bas. Les lettres ne seruent qu'à garder quel
 que ordre entre les syllabes, & à les cōiindre en
 semble, les propres à monter avec les propres à de
 scendre: à fin que d'un lieu on puisse nōter & de-
 scendre quand on voudra. Les syllabes s'appellēt
 voix, à cause qu'elles sont chātées de la voix, & qu'
 elles seruēt à la cōduire en montant & descendāt
 C'est pourquoy aucūs ont appellē vt, re, mi, fa, sol
 la, deduction. On doit cōiindre les lettres & les
 syllabes ēsemble ainsi: f, vt, fa, g, re, sol, vt: a, mi, la,
 re: b fa, h mi: c sol, vt, fa: d, la, re, sol: e, mi, la. Et nō ob-
 stant que cela semble estrange du premier coup à
 ceux qui se sont gouvernēs selō la Gāme, si est ce
 qu'en la parfin on le trouuera beaucoup plus na-
 turel & aisē (pour scauoir prōptement la situation
 des notes, & les solfier) qu'ainsi qu'elles estoient
 brouillēs. f fa, vt. g sol, re, vt. a la, ni, re. b fa, h mi.
 c sol, fa, vt. d la, sol, re. e la, mi. Toutefois si quelq-
 vn se vouloit trop opiniastrer là dessus, qu'il le die
 ainsi qu'il voudra: quāt à moy, j'en parle selō l'art
 & pour le profit de ceux qui voudront appredre.
 Et afin d'elire le meilleur, ie les mettray en deux
 manieres, avec reigles et espaces, cōme on les trou-
 ue en Musique, en forme d'eschelle cōme il se suit.

LE DROICT CHEMIN

Etienne generale,

	e		la mi
	d		la sol re
	c		sol fa vt
	b		fa mi :
G	a		la mi re(<u>neutre</u>)
G	g		sol re vt
F	f		fa vt :
	c		la mi ! (dur)
C	d		la sol re(<u>bmol</u>)
C	c		sol fa vt
C	b		fa mi :
	a		la mi re(<u>neutre</u>)
	g		sol re vt
F	f		fa vt :
	c		la mi ! (dur)
	d		la sol re(<u>bmol</u>)
	c		sol fa vt
	b		fa mi !
	a		la mi re(<u>neutre</u>)
	g		sol re vt
	f		fa vt :
	:		! (dur)
	:		! (<u>bmol</u>)
	:		(<u>neutre</u>)

Le haut

Le moyen

Le bas

DE MUSIQUE.
Escale generale.

	b mol	neutre	h dur.
	i	i	i
	i	i	i
e		mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		mi
a	mi	la	re
C g	re	sol	vt
f	vt	fa	
e		mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		mi
a	mi	la	re
g	re	sol	vt
f	vt	fa	
e		mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		mi
a	mi	la	re
g	re	sol	vt
f	vt	fa	i
e			i
			i
			i
	b mol	neutre	h dur

Le haut
Lemojen
Le bas.

LE DROICT CHEMIN




Pour outrepasser l'eschelle generale
en montant.

Si en quelque canctique on trouue vne reigle dessus e, mi, la, le haut, elle se doibt appeller f, vt, fa le plus haut: on y pourra dire vt & fa, aussi bien qu'es autres f, vt, fa. l'espace dessus s'appellera g, re sol, vt, le plus haut: on y pourra dire, re, sol & vt, comme es autres g, re, sol, vt. & ainsi consequemment des autres degrez dessus.

Pour l'outrepasser en descendant.

Pareillement si on trouue vne reigle dessoubz f, vt, fa, le bas, elle se doibt appeller e, mi, la, le plus bas. On y pourra aussi biẽ dire mi & la, comme es autres e, mi, la. L'espace dessoubz s'appellera d, la, re, sol, le plus bas: on y pourra dire la, re & sol, aussi bien qu'es autres d, la, re, sol. & ainsi consequemment des autres degrez dessoubz.

Des troys clefz.

Il y a troys clefz tousiours en reigle (comme nous auõs ven cy dessus) qui font cognoistre la situation des notes: a scauoir f, vt, fa, le moyẽ  & e, sol, vt, fa, le moyẽ  & g, re, sol, vt, le haut 

Des troys chantz.

Il y a aussi troys châtz, l'vn de b mol, l'autre de h dur, & l'autre neutre. En châtant par b mol, il faut dire vt, en f, re, en g, mi, en a, fa, en b, sol, en c, & la, en d. En châtant par h dur, il faut dire vt, en g, re, en a, mi, en h, fa, en c, sol, en d, & la, en e. Et en châtant de neutre, il faut dire vt, en c, re, en d, mi, en e, fa, en f, sol, en g, & la, en a.

DE MUSIQUE.

Pourquoy ce b, s'appelle mol: & ce fa, c'est h dur.

C'est à bō droict que le b, rond est appellé mol. ascanoir pour ce qu'il emporte fa, & que de a mi, la, re, en b fa, h mi, chât par b mol, il n'y faut qu'un demitō, en y feignāt & amolissant la voix. Et que le hquarré est appellé dur au regard de l'autre à cause qu'il emporte mi, & que de a, ni, la, re, en b, fa, h mi, chât par h dur (ou comme ilz disent par becarré) il y faut un ton, sās y feindre n'amolir la voix, comme on verra en l'exemple suyuant.



Du chant neutre, & des nuances.

L'autre chant s'appelle neutre (qu'on appelle nature) pource qu'en chantāt par b mol, ou par h dur on s'en peut tousiours aider pour outrepasser leurs limites, tant en montāt qu'en descendāt en faisant nuāce: c'est à dire en chāgeāt le nom d'une voix à l'autre. Cōme pour mōter plus haut que le chāt de b mol, ou h dur, en lieu d'appeller vne note sol, ou fa, en c, il la faudra appeller vt. Aussi pour descēdre plus bas que le chāt de b mol ou h dur, en lieu d'appeller vne note mi, ou re, il la faudra appeller la. Puis pour retourner du chāt neutre au chāt de b mol en montāt, il faudra muer le fa, de f en vt, & du chāt neutre au chāt de h dur, il faudra muer le sol de g, en vt. Sēblablement pour retourner du chāt neutre au chāt de b mol en descendāt, il faudra muer le re de d, en la, & du chant neutre au chant de h dur, il faudra muer le mi de e, en la. Apres vt, il s'ētēd qu'il faut dire re, mi, &c. & apres la: sol, fa, &c. comme on peur veoir en l'eschelle gēnerale en l'exemple suyuant.

LE DROICT CHEMIN

Nicolaus Vollich.

Harmonicus suavi resonat qui gutture catus,
 Treis genus in species scindere iure solet:
 b mollis, neuter, h durus, tertius adlit, &c.

a		la	
g		sol	
f		fa	
e	•	mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		h mi
a	mi	la	re
g	re	sol	vt
f	vt	fa	
e		mi	
d		re	
c		vt	
		•	
		•	

C'est a dire que
 la Musique est
 diuisee en troys
 chantz a scauoir
 b mol, neutre, &
 h dur, comme
 nous auõs dict
 cy dessus.

chant de
 b mol

chant
 neutre

chant de
 h dur

DE MUSIQUE.

Pour cognoistre quād il faudra chanter par b
mol ou par h dur.

Ce vous sera vn signe qu'il faudra chāter par b
mol, quād de z le cōmēcemēt de vostre cantique il
y aura vn b, rond en bfa & mi; & si il n'ya point de b
rōd, se fera signe qu'il faudra chāter par h dur, sup
pliēt (ou escriuāt) vn zquarré audict bfa & mi. Car
tout bfa & mi doit estre representé par vn b, rond,
ou zquarré, cōme la principale adreſſe que nous
ayōs pour ſolier prōptemēt: veu que c'est vn auſ
ſi grand auātage d'apperceuoir de prime face mi,
que denote le zquarré: cōme d'apperceuoir fa, que
denote le b, rōd. Auſſi ont ilz eſſé inuētés des an
ciens à celle fin. Outre plus, deſſus fa, ou mi, en b
fa & mi, on peut dire vt de neutre pour mōter bien
haut, & deſoubz, la auſſi de neutre pour deſcēdre
bas. Ce qui est incertain quand meſmes on ne
ſait où est bfa, & mi.

De l'abus des muances.

Depuis peu de temps en ca, on a abusé des muā
ces, car on a laiſſé de dire vt en montant pour dire
re, ce qui ne ſe doit faire: veu que ce ſeroit folie
de dire qu'en ſg, & c, il euſt vt, ſinō qu'on le print
auſſi biē en montāt cōme on prēd la en e, d & a, en
deſcēdit. Ce que ie pēſe que n'accordera toute per
ſonne de bō iugemēt. Car puis qu'il n'est b: ſoing
que de chāger le nom d'vne voix à l'autre en fai
ſant muāce, il ſera auſſi aiſé de dire vt en lieu de fa
ou ſol, que re en lieu de ſol ou la. D'auātage nous
ſeauōs qu'on doit tenir vn meſme ordre en mō
tant qu'en deſcendant. Or ſi en deſcendant on dit
la

LE DROICT CHEMIN

la, sol, fa, mi, re, vt: pourquoy en montat ne dira on vt, re, mi, fa, sol, la: & non fa, re, mi, fa, sol, la: ou sol, re, mi, fa, sol, la. Toutes lesquelles nuances ie marqueray de cecy → pour iuger lesquelles seront plus propres & naturelles comme il sensuit.

Comment on fait les nuances de nostre temps.

en descendant

sur des ues |

en descendant

sur des ues



la



la



la



la

sol

sol

sol

sol

fa

fa

fa

fa

la →

la

mi

mi

sol ←

sol

la →

la

fa

fa

sol ←

sol

mi

mi

fa

fa

re

re

mi

mi

vt

vt

re

re

vt

vt

Comme

DE MUSIQUE.

Comment on les faisoit anciennement.

En descendant.  | en descendant, 



la



ja



la



ja

sol



sol



fa



fa



la →

← ja

mi



sol



la →

← ja

fa



sol



mi



fa



re



mi



ut



re



ut



LE DROICT CHEMIN

CHAPITRE II. De entonner.

P O V S entonner vt, re, mi, fa, sol, la: & la, sol, fa, mi, re, vt: il faut tousiours eleuer ou abesser la voix egalement: c'est à dire monter & descendre de ton en ton, excepté de mi à fa, & de fa à mi: car il n'y faut qu'un demi ton. Pareillement de la à fa, en montant, & de fa à la, en descendant. Car s'il ne faut monter que d'un degré dessus la, la note qui sera dessus, se pourra appeller fa (encore qu'il n'y ait point de b pour le signifier) sans vser de muance l'entonnant en demi ton, comme de mi à fa, & de fa à mi. Apres cela il faut apprendre à entonner par tierces, quartes, quintes: &c. tant en montant qu'en descendant, en ceste maniere vt, re, mi, vt, mi: mi, re, vt, mi, vt: & ainsi des autres tierces. vt, re, mi, fa; vt, fa, fa, mi, re, vt; fa, vt: & ainsi des autres quartes. vt, re, mi, fa, sol; vt, sol, sol, fa, mi, re, vt; sol, vt: &c. Cela fait, il se faudra vsiter à faire le semblable par muances: comme le tout est contenu en l'eschelle generale.

Exceptions quant à entonner.

Quand il y aura un b en un mi, come en emi-la, à mi, la, re, & b fa, à mi chantant par dur, ce sera point aduertir que le dict mi se pourra appeller fa (qu'on dit par feinde) l'entonnant en demi ton en montant, & en ton en descendant. Cela n'aduient gueres en à mi, la, re. Touchât d b fa à mi, si on voit qu'il faille souuēt feindre le mi, on aura meilleur cōpte de charger le chat de dur en celuy de b mol, selon qu'on cognoistra estre le plus aisé & expediēt. Les anciens ont voulu que quand il faut droit

droit trop souuēt feindre le mi en e, qu'on y dist
 hardiment fa, puis en f, sol: en g, la: en d, mi: en
 e, re: & en b, vt: contre les reigles susdites. Lequel
 chant ilz ont appellé chant feinct. Et est prins en
 lieu du neutre, sans contreuenir aucunement au
 chât de b mol, avec lequel il est tousiours. Sēblable-
 mēt plusieurs cadēces de dessus étieres (qui se peu-
 uent rencontrer en toutes parties) comme, la, sol,
 la, sol, fa, sol, & re, vt, re: ou aucunesfois rompues,
 comme la, sol: sol, fa: & re, vt: doiuent estre enton-
 nées en demiton. T'ay dy notāmēt plusieurs cadē-
 ces, car cela ne se doit pas tousiours faire. Pareille-
 mēt la, sol, la: ou mi, re, mi: de a, mi, la, re, en g, re, sol
 vt chātant par b mol, & la, sol, la: ou mi, re, mi, de e
 mi, la, en d la, re, sol, doiuent estre entonnées de tō
 en ton, comme si ce n'estoit point cadēce. Et pour-
 ce qu'il est difficile à cognoistre à ceux qui apprē-
 nēt quād cela se doit faire ou non, il seroit de be-
 soing que les Musiciēs marquassēt les notes qu'il
 faudra soustenir & susleuer de cecy ✱. Car toute
 note en descēdāt marquée dudit signe, doit estre
 entonnée demiton moins bas que de coustume: &
 toute note tendāt en haut, demitō plus que de cou-
 stume. On le met indifferēmēt dessus ou dessoubz
 la note, selon qu'il viēt le mieux à point. Quād an-
 ciēnement on vouloit signifier qu'il falloit tous-
 iours dire mi, en b fa, & mi (chātant par h dur) pour
 quelque chose qu'il y aduint, & lieu du hquarré il
 y mettoit ledit signe. Ce que ie desireroye estre
 aux dessus des Pseumes Le fol maling, & Propos
 exquis de nostre premier liure desvingt & quatre
 Pseau. On vse de demiton pour auoir plus douces

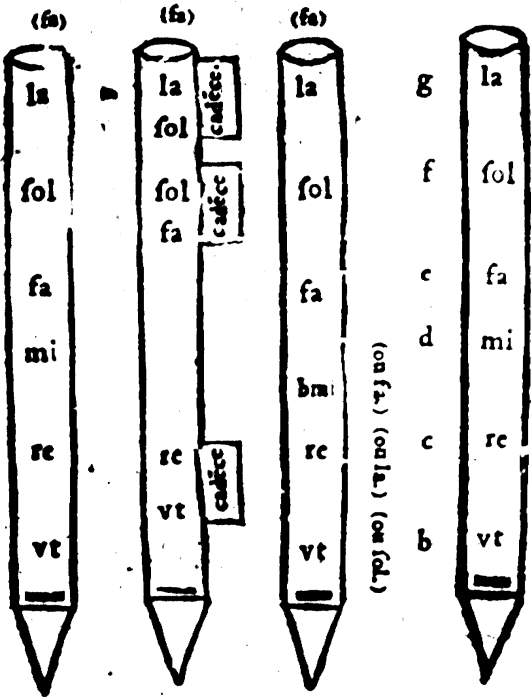
LE DROIT CHEMIN

melodie. & fin que chaque voix ou note puisse
 avoir dessus & dessous soy son harmonie: ce se
 dit vn accord melodieux, composé de diuers sons,
 comme de tierces, quintes, sextes, octaves, &c. Ce
 qui ne se pourroit faire autrement.

Pour entonner.








(ordinairement) (les cadences)

(par feinte.)







DE MUSIQUE.

Petitz aduertissementz, qu'on reſ-
contre en Musique.

Il faudra chanter deux fois ce qui sera de-
vant cecy  (qu'on appelle repetition)
& deux fois ce qui sera apres l'vn de ceux cy 
depuis la note ou pause, sus ou soubz laquelle 
il seront, iusqu'à la fin du Cantique.
Guidon ainsi  ou ainsi  est pour monſtrer
en quelle reigle ou espace on doit trouer la no-
te ſuyuante. Point de conuenance ainsi  ou
ainsi  auquel on se doit arreſter pour quel-
que temps.

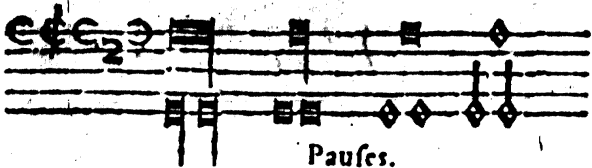
CHAP. III. Des notes, pau- ſes, & ſignes.

Notes ſont marques de reſonnance, & les pau-
ſes de ſilence. Il y a de huit ſortes de notes: ſca-
uoir Maxime, longue, breue, demibreue, minime,
demiminime, fuſe, & demifuſe, comme on les ver-
ra cy deſſoubz. La pauſe de maxime, ſont deux ba-
ſtons comprenantz chacun troys reigles, & deux
eſpaces. La pauſe de longue, eſt vn meſme baſton,
comprenant troys reigles & deux eſpaces, &c. La
pauſe de fuſe & de demifuſe ne ſeruent qu'aux in-
ſtrumētz de Musique. Les pauſes ſeront deſ-
ſoubz les notes, en l'exēple ſuyuant. Les ſignes
dōnēt valeur aux notes, à leurs pauſes & pointz
d'augmentation. En ceux cy     La ma-
xime y vaudra deux longues. La lon-
gue, deux breues. La breue, deux demibreues. La demibreue,
deux minimis, &c. comme il ſenſuit.

LE DROICT CHEMIN

NŌTES.

Maxime. Longue. Breue. Demibreue



Minime. Demiminime. Fufe. Demifufe.



De ce temps cy, nous appellons la pause de minime soupir, & de deminime demi soupir, pour ce qu'en chantant selon ces signes $\text{C} \text{C} \text{2} \text{D} \text{O}$ on les pause presque comme en soupirant.

De la difference des signes.

Il est bien vray, qu'en chacun des signes susditz, vne maxime vaut deux longues, vne longue deux breues, &c. comme nous auons monstre: ou
 trois

DE MUSIQUE.

tesfois il y a grand' difference entre ceslay cy **C** & **B**.
 ces trois cy **C** **C** **C** car vne note ou pause vau-
 dra autant au pre^mier que deux es autres. C'est
 pourquoy Sebalde Heyden au chap. 3. du 2. liure
 l'appelle entier: & les autres diminues, ou de pro-
 portion dupla, comme on peut icy veoir.



Il sera parlé de proportion au chap. 9.

Du point d'augmentation.

Le point d'augmentation est mis indifferem-
 ment en reigle, ou espace, & pres de la note, pource
 qu'il veult estre chanté avec elle. Il est ainsi appel-
 lé, à cause que s'il est avec vne maxime, il l'au-
 gmentera d'une longue: s'il est avec vne longue,

LE DROICT CHEMIN

34 Il l'augmentera d'une breue, &c. La breue & la demi breue noires & signes precedentz, perdēt chacune la quatre partie de leur valeur. Elles serōt aucunes fois marquées du nombre de troys. Souuentefois vne breue & vne demibreue noires ne vaudront non plus que deux demibreues blanches, ou la valeur, cōme la resolutiō de de soubz le monstrera.

The image contains four staves of musical notation. The first staff shows a sequence of notes: a dotted note, a quarter note, a dotted quarter note, a quarter note, a dotted quarter note, and a quarter note. Below the first dotted note is the word "Resoluzion." with an arrow pointing to the second staff. The second staff shows the resolution of the first dotted note into two eighth notes. The third staff shows a triplet of notes (two eighth notes followed by a quarter note) with a "3" below them. Below this triplet is the word "Resoluzion" with an arrow pointing to the fourth staff. The fourth staff shows the resolution of the triplet into two notes: a quarter note followed by an eighth note.

On met le point d'augmentacion en lieu d'une note, pour ce qu'il ne contient pas tant de lieu, & qu'il vaut autant toutesfois. Comme le point de maxime ne tiēt pas tant de place, qu'une longue, & si vaut autant. Le point de longue n'occupe pas tant de lieu, qu'une breue & neātmoins il vaut autant, &c. Il le faut chanter de la mesme alaine (si l'est possible) de la note qu'il augmente.

Des

DE MUSIQUE.

Des Ligatures.

Les quatre premières notes, à savoir maxime, longue, breue, & demibreue, peuvent estre liés les vnes avec les autres en quarré & oblique: c'est à dire de trauers, excepté la maxime qui est tousiours en quarré.

Des premières notes de la ligature.

La première note quarrée, sans queue, estant liée, est longue: pourueu que sa suyuanté pende en bas: car si elle tend en haut, elle sera breue.

Le premier bout de la note oblique, & sans queue, est tousiours longue. Toute première note liée, ayant la queue au coste gauche pendente en bas, est breue: & si elle tend en haut, elle sera demibreue, & sa suyuanté aussi. Car vne seule demibreue ne peut entrer en ligature.

Ian Frosch, au 15.
chapitre. Sebald
Heyden, au 6. cha.
du 1. liure.

lique, & sans queue, est tousiours longue. Toute première note liée, ayant la queue au coste gau-

che pendente en bas, est breue: & si elle tend en haut,

elle sera demibreue, & sa suyuanté aussi. Car vne seule demibreue ne peut entrer en ligature.

De celles du milieu.

Les autres notes qui seront entre la première, & la dernière de la ligature, seront breues, sinon qu'on y rencontre quelque maxime: car elle se peut trouuer au commencement, au milieu & à la fin de la ligature. Mais elle sera aisée à cognoistre, à cause de sa grosseur.

Des dernières de la ligature.

La dernière note quarrée pendente en bas, est longue, & si elle tend en haut, elle sera breue. Le dernier bout de la note oblique est tousiours breue. Notez que le milieu de la ligature oblique, n'est point compté pour note, car il n'y a que les

LE DROICT CHEMIN

deux boutz qui seruēt. La note qui aura la queue
 au costē droit, sera maxime, ou longue. Si on trou-
 ue deux notes l'une sur l'autre, celle de dessous
 sera maxime ou longue si elle ha queue, & si elle
 n'en ha point, elle sera breue. Celle de dessus sera
 tousiours maxime ou lōgue. La note de dessous
 se doit premieremēt chāter que celle de dessus. Je
 marqueray la maxime de m, la lōgue de l, la breue
 de b, & la demibreue de d, dessous les notes, pour
 soulager ceux qui apprenent: comme il sensuit.

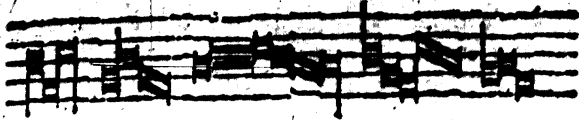
Il lm m l bb lb bl lb lb bb bb

toutes d. mibr. lb m l mbbbbl m bbn

lbbb lbbbmbbbb bbb lbbb

lbb lbbbb bbb m bbbb bbbbbb

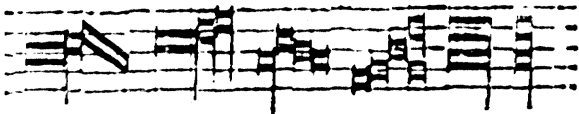
DE MUSIQUE.



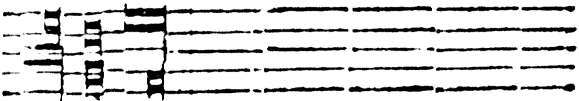
bbl lbbb b mbbbbl ddbbb dll



bbbb ddbbb l ddbbb ddbbb dd bbb



m b b b m l l l b b l b b b l m m l l



m l b l b m

CHAP. III.

Tripla proportion est encore plus diminuée que dupla, car trois demibreues (ou aucunesfois trois minimas) n'y doiuent non plus valoir, qu'une demibreue en C. Elle est signifiée ainsi $\phi 3$ $\phi 3$ car les deux signifient vne mesme chose: si non que pour garder propriété, cestuy $\phi 3$ doit succeder & estre opposé à ϕ . & $\phi 3$ à ϕ & à ses semblables. Aucunesfois on la trouue-
ra ainsi $\circ C$ ou ainsi $\circ 3 C 3$

3 3

l l

B 5

LE DRIGIET CHEMIN

Il y a de deux manieres de tripla: l'une est composée de plus grosses notes que l'autre. Celle qui est composée de plus grosses notes (comme de breues, demibreues, &c.) s'appelle Tripla de téps, pour ce qu'elle reçoit tout ce que téps perfect, ainsi \bigcirc ou ainsi \bigoplus peut recevoir, cōme perfection de breue, alteratiō de demibreue, &c. l'autre qui est composée de demibreues, minimes, &c. s'appelle tripla de prolatiō: à cause que trois minimes y valēt autāt que trois demibreues en l'autre, & qu'elle reçoit tout ce que prolatiō maieur ainsi \bigcirc peut recevoir comme nous verrons cy apres. A cause de cela, aucuns appellent tripla de temps, tripla mineur, & tripla de prolation, tripla maieur.

De tripla de temps.

En tripla de temps, la breue y peut estre parfaite: c'est adire qu'elle y pourra valoir troys demibreues, mesmes sans le point d'augmentation (a) sinon qu'il luy faille adioindre (par contrainte de mesure ou d'un point) quelque petite note ou pause, qu'elle aura deuant soy ou apres: car alors elle sera imperfecte: c'est adire qu'elle n'en vaudra plus que deux, comme si elle estoit noire. (b) Quāt a la mesure, il en sera cy apres parlé. La breue ne laissera pas d'estre parfaite encore qu'elle ait apres soy quelques petites notes ou pauses: moyennant qu'elles puissent faire vne mesure à part. Pareillement elle sera parfaite, si elle ha apres soy deux pauses de demibreue en vne mesme reigle: sinon que le point de diuisiō se presente entre les deux pauses, pour les departir l'une de ça & l'autre de la

DE MUSIQUE

ou qu'elles ne soient pas en vne mesme reigle : en
alors elle sera imperfecte. (c) La seconde demi-
breue (soit en ligature ou non) d'entre deux bre-
ues, ou leurs pauses, ou d'apres le point d'altera-
tion, y doibt estre alterée: c'est adire, doublée de va-
leur: comme pour vne y en entēdre deux. Elle sera
aucunesfoys alterée, s'as estre être deux breues ou
leurs pauses ne sans le point d'alteration, a sca-
uoir par contrainte de mesure. (d) Le mesme
point l'en engardera aucunesfois: c'est pourquoy
il est tãost appellé point d'alteration, & tantost
de diuision. Il est mis plus loing des notes que cil
d'augmentation, à cause qu'il ne le faut iamais
chanter. La seconde demibreue en longue ligatu-
re est toujours alterée, pour veu qu'elle soit blan-
che. (e) La longue blanche y vaudra six demi-
breues, sinon que quelque petite note ou pause
qu'elle aura deuant soy, ou apres (laquelle il luy
fandra adioindre) l'en detourber: car alors elle n'e
vandra que cinq, ou quatre, selon que la mesure
le requerra. Si elle est noire, elle n'en vaudra que
quatre. Estant blanche, & avec le point d'augmē-
tation elle en vaudra neuf. La maxime blanche y
doibt valoir douze demibreues. Si elle est noire
elle n'en vaudra que huit. (f) La pause de breue,
vandra trois demibreues. La pause de longue, en
vandra six, &c. Aucuns veulent que la pause de
demibreue altere cōme la demibreue: mais à cau-
se que cela ne se doibt faire, ie m'en deporteray.

Les demibreues noires (& aucunesfois les mini-
mes) accompaignées de Breues noires, le plus sou-

LE DROICT CHEMIN

uent ne perdent rien de leurs valeurs: comme
 resolution de deſſoubz le moſtrera. (g)

Si on y rencontre trois minimis ou la valeur
 antz le nombre de trois deſſoubz, ce ſera pour
 uertir de chanter auſſi toſt les troys minimis
 qu'aparauant deux: comme nous dirons en pa
 lant de Seſquialtera. La breue noire y pourra
 auoir aucunesfois le nombre de trois deſſoubz
 mais ce ſera pour ſignifier qu'elle ne vaudra que
 trois minimis: comme il a eſté dict au chap. pre
 cedent. (h) On cognoiſtra facilement combien les
 notes & par les vaudront de demibreues par les
 nombres qui ſeront deſſoubz, cōme il ſenſuit.

a

b

The image displays four staves of musical notation. The first staff begins with a treble clef and a '3' below it, indicating a triplet. The notes are square-shaped. The second staff has a '3' below it and a 'C' above it. The third staff has a 'd' below it. The fourth staff has a '3' below it and a 'C' above it. The notes are square-shaped and some are beamed together. The notation is in a historical style, likely from a 16th-century manuscript.

DE MUSIQUE.

62 42 42 1216 624 23 12 2+426

61222 6. vne mesure. g 5 4 4

6 8 4 4 2 2 32 2 h 2

3 2 2 2 refon. 22 2 3

3 3

Reb. uno

Reb. uno

De temps perfect, & imperfect.

Toutes les reigles, & aussi l'exemple de tripla proportion, pourront seruir à ces deux signes \textcircled{C} \textcircled{C} desquelz i'eusse traité premieremēt que de tripla, n'eust esté qu'ilz ne sont pas bonnement si ytités pour le present que tripla: comme ilz pourront bien estre d'orennauant. La breue y sera parfaite, la demibreue alterée, &c. soubz telles conditions qu'il à là esté dit.

Le premier s'appelle tēps perfect entier, & l'autre

LE DROICT CHEMIN

Temps perfect diminué, ou de proportion de
pouée qu'une note ou pause vait autant au pre-
mier, que deux en l'autre, comme nous auons veu
au chapitre 2. Ilz s'appellent temps, à cause que
leur regard principal est sur la breue (que les an-
ciens appelloint temps) à la rendre parfaite, mes-
mes sans le point d'augmentation, comme en tri-
pla. Quand on trouuera deux pauses de demibre-
ue pres l'une de l'autre, & en vne mesme reigle: ou
troys breues noires, c'est vn vray signe de temps
perfect.

Chacun de ceux $\text{C}\Phi\text{C}_2$ s'appelle temps
imperfect, pource que la bre^{ue} n'y peut estre
perfecte, sans le point d'augmentation. Perfection
en musique, s'entend de trois: & imperfection de
deux.

De tripla de Prolation.

Tripla de Prolation est le plus ouuet signifiée
ainsi $\text{C}3$ ou ainsi $\Phi 3$ cōme tripla de tēps. La de-
mibreue y pourra valoir troys minimis, sans le
point d'augmentation (a) sinon qu'il luy faille
adioindre (par contrainte de mesure, ou d'un
point) quelque minime ou la valeur, qu'elle
aura deuant soy ou apres. Car lors elle n'en vau-
dra que deux, comme si elle estoit noire. (b) Mais
sil y en a deux ou troys qui puissent faire vne
mesure a part, elle ne laissera pas d'estre perfect.
(c) La seconde minime d'entre deux demibreues
ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alteration,
y est alterée. Le point de diuision l'en engardera

DE MUSIQUE.

aucunefois. (d) La breue y doit valoir six minimis, si n'ou qu'il luy en faille adioindre quelque vne ou sa pause (ou aucunefois deux) qu'elle aura deuant soy, ou apres: & alors elle n'en vaudra que cinq ou quatre, selon que la mesure le requerra. Si elle est noire, elle n'en vaudra que quatre. La breue blanche ayant le point d'augmentation, vaudra neuf minimis. La longue blanche, y vaudra douze minimis: & si elle est noire, elle n'en vaudra que huit. (e) La pause de demibreue vaudra troys minimis. La pause de breue en vaudra six, &c. Les demiminimis avec demibreues noires, se doivent appeller minimis noires car elles doivent estre estimées blanches. (f) Si on y trouue quelque minime avec vn crochet, ce sera vne demiminime: si elle a deux crochets, ce sera vne fuse, comme la resolution de desoubz l'enfeignera. Les nombres monstrent combien les notes & pauses vaudront de minimis: comme il sensuit.

The image shows two systems of musical notation. The first system consists of two staves. The top staff has a treble clef and a 3/4 time signature. It contains several notes and rests. The bottom staff has a bass clef and a 3/4 time signature. Below the staves is a sequence of numbers: 3 3 3 3. 2 2 3 2 2 3 2. The second system consists of a single staff with a treble clef and a 3/4 time signature. It contains several notes and rests. Below the staff is a sequence of numbers: 3 2. 3 3 2 2 2 2.

LE DROICT CHEMIN

d **c**

3 2 3 2 3 2 2 2 2 2 2 6

vie meure. 5 4 4 9 12 6 8 4 12 4 2

f

3 3 2 2 2 3 2 2 2 2 2 2

Resolution.

2 3 2 2 3

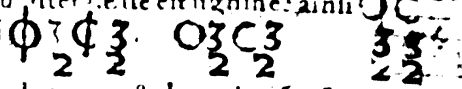
2 2 2 2 2 2 2 2

DE MUSIQUE.

Toute proportion tripla deueroit auoir le nombre de vn deffoubz celuy de troys, comme on l'escriuoit anciennement ainsi 3. Le nombre de dessus demonstre les notes: 1 & celuy de deffoubz le taçe. Pour signifier que trois demibreues, ou trois minimes, n'y vaudroient qu'un taçe. On la peut trouuer enuiron le milieu, ou vers la fin d'un Cantique, signifiée seulement du nombre de troys ainsi 3. Nous parlerons cy apres du taçe. Il faut noter que si apres la tripla il suruiet quelque autre signe, il faudra cesser la tripla, & chanter selon le signe.

CHAP. V.

Il y a vne autre proportiõ qui ressemble à tripla (quãt à perfection, alteratiõ, &c) qu'on appelle Sesiqualtera. Elle est signifiée ainsi ϕ ou ainsi ϕ 3.



Il y en a de temps & de prolatiõ, cõme de tripla. Sesiqualtera de tẽps ha semblable vertu que tripla de tẽps: & celle de prolatiõ, que tripla de prolatiõ. Toutefois il y a differeñce entre tripla & Sesiqualtera: c'est qu'en tripla trois demibreues (ou trois minimes) sont limitées à vn taçe: & Sesiqualtera ne doit auoir autre regard qu'à faire chanter aussi tost trois notes que deux (comme les nombres le monstrent) à quelque signe qu'elle soit opposée ou duquel on auroit ia châté. On la rencontrera aucunes fois sans cercle ne demiain 3 ou (par negligence) seulement ainsi 3.

L'exemple suyuant monstrera comment

DE MUSIQUE:

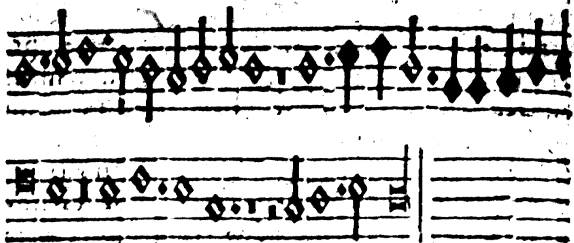
posée de plus grosses notes que l'autre. Celle qui est composée de plus grosses notes (comme de breues, demibreues &c.) s'appelle hemiolia de temps. Et l'autre, qui est composée de demibreues, minimmes &c. s'appelle hemiolia de prolation. Les demiminimes y doiuent estre estimées & appellées minimmes noires: & les fuses, demiminimes. On y trouuera aucunes fois le nôbre de trois, soubz les notes: pour mieux exprimer que trois doiuent estre aussi tost chantées que deux, comme nous auons dit: toutes fois quand il n'y seroit point, on s'en passeroit bien. Si on y rencontre quelques notes blanches parmy, on les doit chanter selon le signe qui dominera. Les pauses n'y doiuent rien perdre de leur valeur: toutes fois en hemiolia de temps, la pause de demibreue y perdra aucunes fois quelque peu de sa valeur, & en hemiolia de prolation la pause de minime y perdra le semblable: comme on cognoistra par la resolution.

Hemiolia de Temps



LE DROICT CHEMIN

Resolution,



Hemiolia de Prolation.



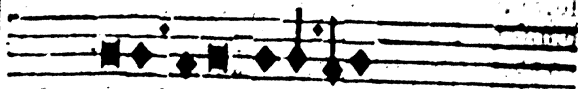
Resolution.



Au-

DE MUSIQUE.

Aucuns mettent en hemiplia le point de diuision entre deux demibreues ou deux minimes ainsi.



Ce qui n'est pas approuuë car nous scatiõs que toute noirceur ou couleur est imperfecte, & par cõsequant il n'y peut auoir alteratiõ ne diuision; comme on peut veoir en Heyden au. 5. chap. du. 2. liure & en plusieurs autres. Ilz font cela pour au tant que la mesure ha quelque apparence de perfectiõ à cause que les notes y doiuent estre cõptées de trois en trois demibreues, ou minimes, ou la valeur, comme nous ditons tantost: rouseffois c'est contre l art.

Du tacte CHAP. VI.

Toutes les notes, leurs pauses, & poinctz d'augmentation doiuent estre reduictes à vn certain compas que nous appellons tacte. Tacte donc est en chantant comprendre les notes, leurs pauses & poinctz d'augmentation soubz vn abesfer ou frapper (du doigt ou autre chose) egal à vn leuer. Selon les anciens il ne faut que d'vne maniere de tacte. (Heydè au. 5. cha. du premier liure) En temps entier perfect ou imperfect la demibreue y doit valoir vn tacte. Es signes diminutés ou de proportion dupla, deux demibreues n'y doiuent valoir qu'vn tacte. En tripla de temps, trois

LE DROICT CHEMIN

demibreues n'y doiuent valoir qu'un tacte. En tripla de prolation, trois minimies y doiuent valoir vn tacte. Mais de nostre tēps on la diminue le plus ouēt de la moitié, prenant trois minimies en abessant & trois en leuant. Sesquialtera et hemiola n'ont point le tacte limité. En tripla, Sesquialtera & hemiola de temps, on tient communement le tacte de deux demibreues en abessant & d'une en leuant. Et en tripla, sesquialtera & hemiola de prolatiō, de deux minimies en abessant & d'une en leuant: pour veu que lesdictes proportions ne soient opposées à d'autres signes. Et lors on l'appelle tacte proportionné.

De la mesure.

Mesure est nombre (sans chanter qui voudra) les notes, leurs pauses & pointz d'augmentation, comme les signes le requierent icy $\bigcirc \bigcirc$
 $\bigcirc \text{3} \bigcirc \text{3}$ de trois & trois demibreues ou la valeur
 et en ceux cy $\text{C} \text{C} \text{2}$ de deux en deux. C'est
 pourquoy (impropre² ment toutefois) on
 prend mesure pour tacte es signes diminués: à cau
 se dy ie que le tacte & la mesure y doiuent estre
 de deux en deux demibreues: & que si en chantāt
 on y trouue le tacte, que la mesure y sera. En he
 miolia de tēps, les notes y doiuent estre mesurées
 ou comptées de trois en trois demibreues: & en
 hemiola de prolation de trois en trois minimies
 ou la valeur. Ces deux signes $\bigcirc \text{2}$ sōt biē d'une
 mesme vertu & significatiō quant au

tacte

DE MUSIQUE.

ta de & à la mesure; mais en cestuy O_2 la breue n'y peut estre parfaite, ne la demibreue alterée comme en l'autre. Heyden veult à bon droit, que ces signes $O_2 C_2$ ayent le nombre vn peu

plus bas que le cercle ou demi cercle, à la difference des signes de mode mineur perfect & imperfect, qui les ont vis à vis.

CHAPITRE VII.

De mode mineur.

Ce signe O_2 (que vulgairement on appelle moeuf) se doit appeller mode mineur perfect. (Frosch. au. 16. cha. Listé au. 4. & tous les autres.) Il ha le regard sur la longue à la rendre parfaite, c'est a scauoir à la faire valoir trois breues sans le point d'augmentation (a) sinon que par cōtrein ct il luy faille adioindre quelque petite note ou pause qu'elle aura deuant soy ou apres, car lors elle sera imperfecte & ne vaudra plus que deux breues cōme si elle estoit noire. (b) La breue y vaudra deux demibreues, & si elle est alterée elle en vaudra quatre. La secōde breue d'entre deux longues ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alteration y est alterée. Le point de diuision l'en engardera aucunes fois. (c) La demibreue ou sa valeur y vaudra vn ta de. La maxime y doit valoir deux longues perfectes, qui valent douze tasses: sinon qu'on soit cōtreinct de luy adioindre quelque petite note ou pause qu'elle aura deuant soy ou apres, & alors elle n'en vaudra que dix ou

DE MUSIQUE.

La musique y doit estre mesurée de trois en trois breues ou la valeur. Si en chantant selon quelque autre signe ou trouue vne pause, ou deux, de lōgue parfaite, ou trois lōgues noires, ce sera pour aduertir qu'il y a mode mineur perfect c'est adire, qu'en gardant le droit du signe qui dominera, on garde aussi celuy de mode mineur perfect. Par mode mineur perfect, il faut entendre la lōgue parfaite, & la breue alterée. Ce signe **C2** s'appelle mode mineur imperfect, car la lōgue n'y peut estre parfaite sans le point d'augmentatiō. Aussi la breue n'y peut estre alterée. La pause de lōgue n'y doit comprendre que trois reigles & deux espaces, & n'y a difference entre **C2** & **C**, que de mesure. Car icy **C2** la musique doit estre mesurée de deux en deux breues, ou la valeur: & en **C** de breue en breue seulement, ou la valeur. Le mode maieur **O3C3** ha le regard sur la maxime à la rendre parfaite & à faire alterer la lōgue: mais à cause de sa pesanteur il a esté delatē. Anciennemēt il estoit representé par trois pauses de lōgue parfaite, toutes egales.

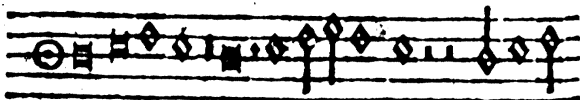
CHAP. VIII.

De Prolation.

Ce signe **⊙** s'appelle prolation maieur en tēps perfect (Gafore au 9. cha. du. 2. liure. Heydē au. 2. cha. du. 2. liure) c'est à dire, que outre ce que la breue y peut valoir trois demibreues sans le point d'augmentatiō (à cause du cercle perfect, & sans ce nōbre **2**) & la demibreue y estre alterée, cōme nous auōs mōstré en parlāt de tripla. Aussi la de

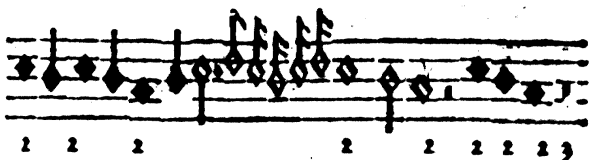
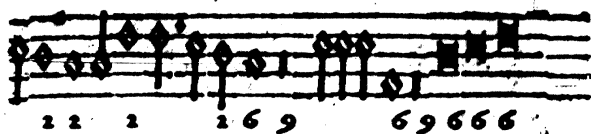
LE DROICT CHEMIN

demibreue y pourra estre parfaite, c'est adire qu'elle
 y pourra valloir trois minimis sans le point d'au
 gmentation, sinon qu'il luy faille adioindre quel
 que petite note ou pause (comme vne minime ou
 la valeur) qu'elle aura deuant soy ou apres car lors
 elle n'en vaudra que deux, comme si elle estoit
 noire. La minime y vaudra vn tacte, & si elle est
 alterée elle en vaudra deux. La seconde minime
 d'entre deux demibreues ou leurs pauses, ou d'a
 pres le point d'alteration y sera alterée. Le point
 de diuision l'en engardera aucunes fois. La demi
 breue parfaite y vaudra trois tactes, & l'imperfecte
 deux. Si elle est alterée elle en vaudra six. La Bre
 ue parfaite y vaudra neuf tactes, & l'imperfecte
 six. La pause de demibreue y vaudra trois tactes.
 La pause de breue, neuf. La pause de minime, vn.
 &c. Brief, autant de minimis que pourra valloir v
 ne note ou pause, elle vaudra autāt de tactes, com
 me les nombres le monstrerōt. Les minimis noi
 res avec demibreues noires ne doiuent rien per
 dre de leur valeur. La minime qui y aura vn cro
 chet, ce sera vne demiminime: & celle qui en au
 ra deux, ce sera vne fuse comme la resolution le
 monstrera.

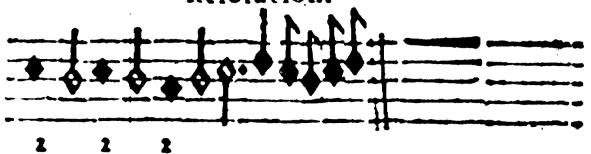


9 9 3 6 9 9 3 3 3 3 2

DE MUSIQUE.

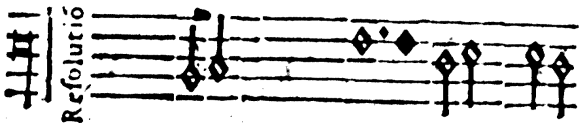
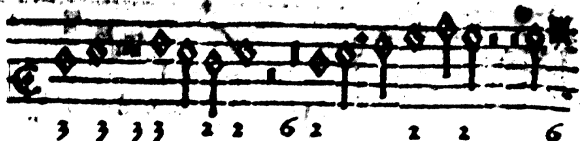


Resolution.



La musique y doit estre mesurée de trois en trois demibreues ou la valeur: chacune demibreue contenant en soy trois minimis. Ce Signe C s'appelle prolation maieur en temps imperfect. Car la breue n'y peut valloir trois demibreues sans le point d'augmentation. Pareillemēt la demibreue n'y peut estre alterée cōme en l'autre qui a le cercle perfect:ains seulement la demibreue y pourra estre parfaite & la minime alterée soubz semblables conditions que nous venons de dire. La Breue demiblanc & deminoire n'y vaudra que cinq minimis. La musique y doibt estre mesurée de deux en deux demibreues ou la valeur: chacune demibreue contenant en soy trois minimis comme en l'autre.

LE DROICT CHEMIN



Maieur prolation peut estre diminuée ainsi ϕ ϕ & lors il faudra deux minimes pour vn raste, ou vne demibreue imperfecte. Car la parfaite y vaudra vn raste & demi. Elle peut estre aussi proportionnée ainsi ϕ ϕ ϕ & lors il faudra trois minimes, ou vne demibreue parfaite, pour vn raste.

Nottez que si en chantant selon quelque autre signe, on trouue deux pauses de minime pres l'vne de l'autre, en vne mesme reigle : ou trois demibreues noires, ce sera pour aduertir qu'il y aura prolation maieur: cest à dire qu'en gardant le droict du signe qui dominera, on garde aussi celuy de prolation. Par prolation maieur il faut entendre la demibreue parfaite & la mini-

DE MUSIQUE.

minime alterée. Les autres signes auxquels la demibreue ne peut estre parfaite sans le poinct d'augmentation, ne la minime alterée, sont de mineur prolation. Quand maieur prolation ne se rapporte opposée à d'autres signes, on la pourra chanter en tacte proportionné: comme nous auons dict de tripla, sesquialtera, & hemiola.

CHAP. IX.

Des proportions.

Proportion est vne comparaison d'un petit nombre de notes à un grand, comme quand vne demibreue est comparée & opposée à deux ou trois ou à quatre, &c. ou deux demibreues à trois ou à quatre, &c. le tout se rapportant au tacte. Autrement, Proportion est vne comparaison d'une demibreue ou plusieurs, à un tacte. Quand vne demibreue est comparée & rapportée à un tacte, c'est à dire, quand elle en vaut un (comme en ces signes $\bigcirc \bigcirc \bigcirc 2$) c'est proportion d'égalité: mais quand il faut plusieurs demibreues pour un tacte ou plusieurs tactes pour vne demibreue, c'est proportion d'inegalité. Quant aux proportions d'inegalité, il y en a les vnes soubz diminution, & les autres soubz augmentation.

Celles qui sont soubz diminutio, sont dupla, tripla, quadrupla, &c. Proportio dupla, est ainsi appelée, pource qu'il faut deux demibreues pour un tacte, como icy $\phi \phi \cdot \bigcirc 2 \bigcirc 2 \bigcirc 2 \cdot 2$ tripla aussi est ainsi appelée $\text{I I I} \cdot 2 \cdot 2$ à cause qu'il y faut trois demibreues, ou vne demibreue & vne minime pour un tacte, comme

LE DROICT CHEMIN

icy. $\phi 3 \phi 3.$ $\odot \odot.$ $\odot 3 \odot 3.$ $3.$
I I 3 3 I I I

Quadrupla aussi, pource que quatre demibreues n'y vaudrôt qu'un taete, côme icy, $\phi \mathcal{D}.$ $\phi 2.4.$ &c. Les proportions d'inequalité soubz aug-

mētatiō sont Subdupla, 2 Subtripla, 3 Subquadru

pla, 4 &c. Car en Subdupla, il faudra entendre pour vne demibreue deux, pour vne breue deux &c. En Subtripla aussi pour vne demibreue trois, pour vne breue trois, &c. En subquadrupla pour vne demibreue il en faudra entendre quatre, pour vne breue aussi quatre, &c.

Et par ainsi, vne demibreue pourra valoir plusieurs taetes. l'y comprends aussi maieur prolation ainsi $\odot \odot.$

CHAPITRE X. De'Entrelaceure, ou Syncopation.

Entrelaceure ou Syncope est (par maniere de parler) vn debat des notes, & du taete, Cela aduient quand entre deux petites notes il y a quelques autres notes plus grandes. Et semble aduis pour quelque temps (ascauoir iusques à ce que les notes se reconcilient au taete, c'est adire qu'une petite note ait rarteind l'autre) qu'il y ait faute de quelque note, pause, ou point d'augmentation, tant est fascheuse leur contradiction. Et pour

suppor

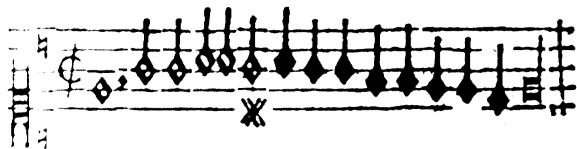
DE MUSIQUE.

supporter ceux qui apprenent, ie partiray les notes entrelacées, afin que l'vn soit mieux entendu par l'autre, comme il sensuit.

Entrelaceure.



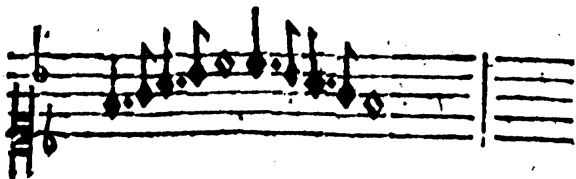
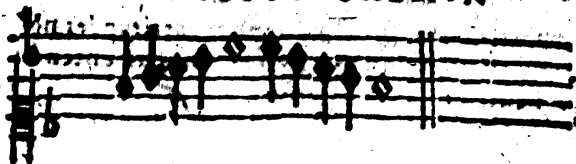
Partition.



De chanter les demiminimes.

La maniere de bié chäter les demiminimes en ces signes diminués $\phi\phi$ OZC Z O_2C Z est de les chäter cōme de deux en deux, demourant quelque peu de réps d'auantage sur la premiere, que sur la seconde: cōme si la premiere auoit vn point, & que la seconde fust vne fuse. A cause que la premiere est vn accord, & que la seconde est le plus ouuent vn discord, ou cōme on dit vn faux accord. Car les Musiciens ont telle liberté en leur cōpositiō. A cause aussi qu'elles sōt meilleure grace à les chäter ainsi que ie dy, que toutes egales, comme il sensuit.

LE DROICT CHEMIN



Il faudra faire le semblable des Fuses, en ces signes entiers: **O C O 2 C 2** ainsi:

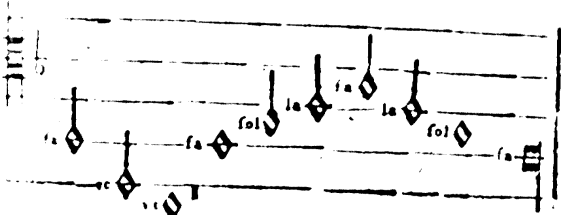
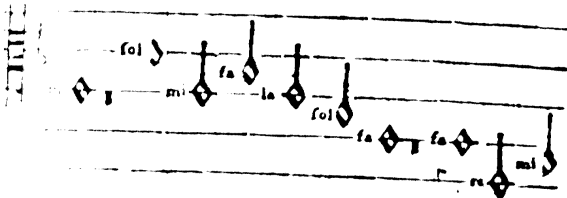
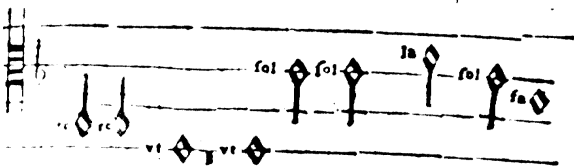
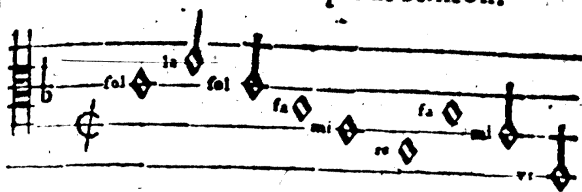


Après scauoir bien solfier & entonner, il faudra apprendre à chanter le texte (autrement la lettre) en lieu de *ut, re, mi, fa, sol, la*. C'est aussi pourquoy les anciens ont voulu qu'on s'accoustumast à solfier & entonner la Musique par syllabes, plustost que par simples lettres. Il faut chanter premierement les notes, & puis apres le texte, comme il sensuit,

Pont

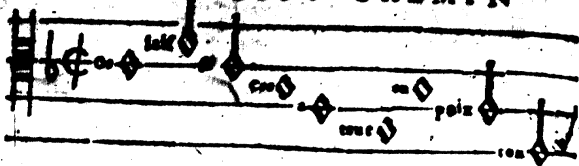
DE MUSIQUE.

Pour solfier le Cantique de Simeon.

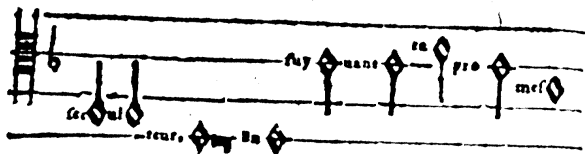


Pour chanter le texte.

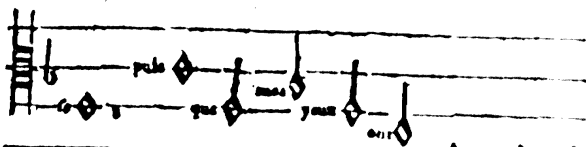
LE TROICT CHEMIN



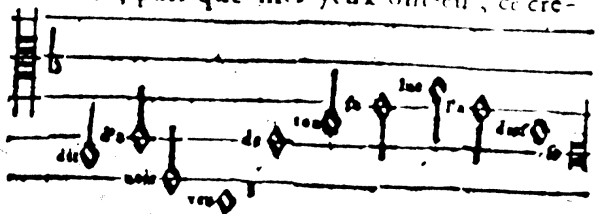
Or laisse Cre a teur en paix ton



serui teur, en suy vant ta pro mes-



se, puis que mes yeux ont veu, de cre-



dit d'a noir veu, de ton fa lut l'a dres se.
Salut

DE MUSIQUE.

Salut mis au deuant
De tout peuple viuant,
Pour l'ouyr & le croire.

Ressource des petitz,
Lumiere des Gentilz,
Et d'Israel la gloire.

En parlant du texte, j'entens d'un Pseaume ou Cantique spirituel : car ce n'est pas le deuoir du Chrestien de chanter autres choses. Aussi la Musique ne nous est point donnée de Dieu à autre fin, que pour nous en réiouyr en luy, comme il est escript:

En toy ie me veux réiouyr,
D'autre soulas ne veux iouyr.
O tres haut ie veux en Cantique,
Celebrer ton nom authentique.
&c. Pseaume 9.

Touttefois on voit peu de gens s'y deslecter, par la grand'faut des Musiciens: qui en lieu de s'adonner à glorifier Dieu en composant choses saintes & diuines, ayment mieux se rompre la teste apres si ordes & sales chansons, qu'on en deuroit auoir horreur du recit seulement, & tant plus de les approprier en Musique. Et neâtmoins par ambition, ou pour complaire à quelque honneste paillard ou paillarde (qui s'introduisent amis de l'amitié, que L'escripture sainte appelle

LE DROICT CHEMIN

paillardise & adultere (ilz s'assubiectissent à telles infamietés en poluant ainsi vn si noble & excellent art, de telles vhlainies & execratiōs. Excellēt dy ie, veu qu'en si peu de matiere, comme f, g, a, b, & h, c, d, e : & vt, re, mi, fa, sol, la: d'vne industrie merueilleuse, il est comprins de si grandes choses. Car n'est se pas pour s'esbahir d'ouyr chäter deux trois, quatre, cinq, six, sept, &c. persōnes en diuers sons, neantmoins d'accord, ne disant zautre chose que vt, re, ni, fa, sol, la: Quant à la melodie qui én prouient (osté la cōsolation de la parolle de Dieu) y a-il chose en ce mōde plus delectable? Parquoy appliquons nous tous d'orenauant a le mettre en tel vsage, qu'il luy est conuenable, delaisfant z exprimer à relz amentz leurs voluptés & languens de leur folie (qu'ilz appellēt amour) par autres accidētz que de Musique. Car il est escript:

Chantéz à Dieu chanson nouvelle,

Il vous faut en luy réiouir, &c, (Pseam. 149.

Et non pas chantez aux hommes leurs ordures, & vanités. Donques, que chascun de nous proteste, avec Dauid, disant,

Quant est à moy, tant que vivant seray,

Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray:

A mon vray Dieu plein de magnificence

Pseaumes seray, tant que j'auray essence.

Si le supply qu'en propos & en son,

Luy soit plaisante & douce ma chanson:

Sainfi

DE MUSIQUE.

S'ainfi adient, retirez vous tristesses,
Car en Dieu seul m'éjouiray sans cesse.

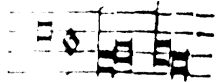

(Pseaume 144.)

Ces choses sont dictes, afin que ceux qui se sont
jà perforcés de louer le Seigneur en beaux Psea-
mes & Cantiques spirituelz (dont ie suis fort ioy-
eux) perseuerent de bien en mieux: & que les folz
viennent à resipiscence.


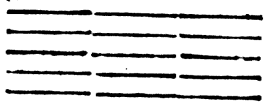
CHAP. XII.

Pour apprendre le chant commun
des Pseaumes, par ruse.

Premierement il faut entendre qu'il y ha
deux manieres de chanter, l'une pesamment, & d'autres legierement. Ce qu'on deura
chanter pesamment sera deffoubz ces notes:

 (Combien qu'en Musique ce
ste cy  vaille autât que deux

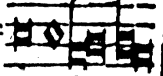
d'autres (comme nous auons veu) & c'est qu'on de
ura chanter legierement sera deffoubz celles cy:


 Cecy  (que nous
appellôs e-
schelle) est

pour ayder à la voix à l'éleuer ou abesser, ainsi
que la situation des notes le monstrera. Comme
quand les notes seront es basses reigles, & espaces,
c'est pour aduertir de chanter bas les motz qui se-
ront deffoubz. Et si elles sont es reigles & espaces
du milieu, c'est afin de les chanter moyennement

LE DROICT CHEMIN

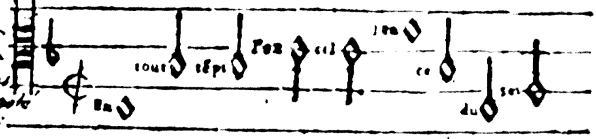
haut. Mais si elles sont es hautes reigles & espaces, ce sera pour éleuer fort haut la voix. Les aucuns motz ou syllabes plus, & les autres moins, selon que les notes seront situées, les vnes plus haut, ou plus bas, & les autres moins. Brief, comme on verra les notes monter & descendre, il faudra ainsi conduire la voix, en l'eleuant ou abessant: gardât toujours la valeur des notes, comme il a esté dict: asçauoir chanter pesamment ce qui sera dessoubz

ces notes:  Et legierement ce qui se ra dessoubz celles cy.

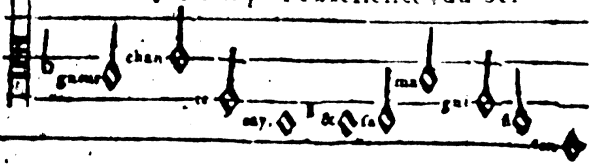
 S'il y ha deux ou trois notes en vne mesme reigle qu'espace, c'est afin de chäter deux ou trois syllabes en vn mesme ton. C'ecy a ou ainsi

Pro... (combien qu'en Musique il y ait difference entre deux deux) est pour se reposer vn peu de temps sans chanter, comme il sensuit,

Pro...
34. qui...
de...
Jamais ne...
caster en...
Ke...
punt...
estoit...
ent...
par...
R...



En tout temps l'excellence, du Sei-



gneur chanteray. Et sa magnificen-
 ce

ce par tout exalteray. Ma bouche

ce par tout exalteray. Ma bouche

sans cesser, son los veut annoncer,

sans cesser, son los veut annoncer,

L'homme doux & paisible, qui enten-

L'homme doux & paisible, qui enten-

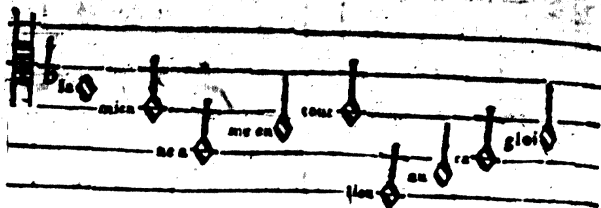
dra ce cy: d'v ne ioye in di-

dra ce cy: d'v ne ioye in di-

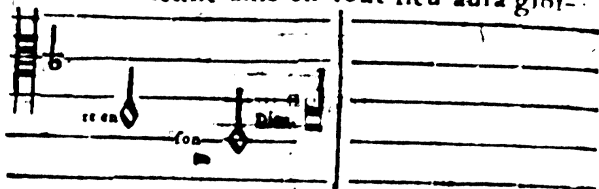
cible le louera aussi D 4

cible le louera aussi D 4

LE DROICT CHEMIN



La mienne ame en tout lieu aura gloi-



re en son Dieu.

Et à ce qu'on cognoisse,
Qu'il est doux & clement,
Moy estant en angouisse
L'inuoquay humblement:
Soudain sa grand' bonté
Me meit en liberté.

Chascun dōc m'accompaigne
A son Nom sublimier,
Et que rien on n'espargne
Pour aux cœurs l'imprimer:
A fin qu'il soit cognu,
Et seul Seigneur tenu.

Si aucun, donc, desire

A estre illuminé,
 Qu'il s'adresse & retire
 Au but déterminé:
 Et jamais par refus,
 Ne se verra confus.

Quiconques en tristesse
 Se trouue languissant,
 Qu'il inuoque sans cesse
 Le Seigneur tout puissant:
 Car son cœur affligé
 En sera soulagé.

L'ange de Dieu supreme
 Le sien rempart sera,
 Et au danger extreme,
 Point ne le laissera.
 Qui craint le Dieu treshaut
 De secours n'ha defaut.

Or goustez vn peu quelle
 Est la sienne douceur,
 Et sachez qu'en icelle,
 Vostre espoir est tresseur.
 O bien-heureux celuy,
 Qui en fait son appuy.

O compaignie heureuse
 De ses Saints, à bon droit
 D'vne crainte amoureuse,
 Seruez le en tout endroit.

LE DROICT CHEMIN

Necessité, ny mort,
Soubz son aisse ne mord.

Les riches de ce monde
On voit bien dénuer,
Mais qui en luy se fonde,
Ne peut diminuer:
Ains tousiours haüssera,
Tant que le bien sera.

O enfans, si personne
D'entre vous veult scauoir
Comme c'est qu'il ordonne
De craindre son pouuoir,
Vienne à moy sans doubter,
Pour me bien escouter.

Qui veult longuement viure
En repos gracieux,
Qui se garde d'ensuyure
Propos malicieux:
De luy ne forte point
De fraude vn tout seul poinã.

Qu'il laisse le danynable
Chemin d'iniquité,
Et suyue l'amiable
Sentier de Charité,
S'efforçant d'amasser
La paix, & l'embrasser.

L'œil de Dieu qui regarde

Tout

DE MUSIQUE

Tout ce monde vniuers,
Fera songneuse garde
Des bons, au temps diuers.
Et en toute saison
Orra leur oraison.

Mais c'est bien le contraire
Des malings obstinés,
Car pour tous les deffaire
Ses yeux sont indignés.
De leur race & renom
Il esteindra le nom.

La priere opportune
Du iuste il entendra,
Et en son infortune,
Sa main douce estandra,
Pour l'oster des ennuys,
Qu'il souffre iours & nuicts.

Car iamais il n'elongne
Ceux qui de cœur soumis,
Et eux, & leur besongne
En luy seul ont remis:
Ains tousiours les maintient,
Et en seurté les tient.

De maux sans aucun nombre
Les iustes souffriront,
Mais pour dueil, ny encombre
Point ils ne periront,

LE DROICT CHEMIN

Car Dieu, qui en hastoing,
Ne les laisse au besoing.

De tous leurs os le moindre
Ne sera point brisé,
Et si mort les vient poindre,
Son dard est mesprise:
Car sa force ne peut,
Sinon ce que Dieu veult,

Or est horrible & vaine,
La fin des mal-~~u~~iuans,
Et de ceux qui par hayne
Les bons font persuyuans:
Et leur cœur endurey
N'aura bien ne mercy.

Parquoy, donc, Dieu preserue
Tous les seruiteurs siens,
Et en fin leur reserue
De tressouuerains biens.
Et qui en luy s'attend,
Se trouuera content,

Vous pouuez bien maintenant cognoistre
 (mes freres) de combien ce chemin est plus droit,
 & plus court que celuy de la Gamme: & commẽc
 Dieu par sa bonté infinie veult chasser toutes te-
 nebres & erreurs dedessus la terre, & illuminer le
 monde de science & verité. Cela considéré, ne soy
 ez ingratz eueurs luy de l'en remercier, en reco-
 gnoissance d'vn tel benefice: & dediez, nou seule-
 ment vostre chant, mais aussi vostre vie totale-
 ment à sa gloire. Adorez le en esprit & verité. In-
 uoquez le en confiance & il vous exaucera. Ne
 donnez point sa gloire à vn autre. Croyez à sa pa-
 rolle. Obeissez à ses cõmandementz. Tremblez à
 ses iugementz. Fuyez les ydoles, car ceux
 qui leurs seruiront, seront confondus:
 mais ceux qui esperent en Dieu
 par Iesus Christ, seront
 sauuez.

LE DROICT EHDMIN

Car Dieu, qui en hayding,
Ne les laisse au befoing.

De tous leurs os le moindre
Ne sera point brisé,
Et si mort les vient poindre,
Son dard est mesprisé:
Car sa force ne peut,
Sinon ce que Dieu veult,

Or est horrible & vaine,
La fin des mal-viuans,
Et de ceux qui par hayne
Les bons sont persuyuans:
Et leur cœur endurey
N'aura bien ne mercy.

Parquoy, donc, Dieu preserue
Tous les seruiteurs siens,
Et en fin leur reserue
De tressouuerains biens.
Et qui en luy s'attend,
Se trouuera content,

DE MUSIQUE. 11

Vous pouuez bien maintenant cognoistre
(mes freres) de combien ce chemin est plus droit,
& plus court que celuy de la Gamme : & commēc
Dieu par sa bonté infinie veult chasser toutes te-
nebres & erreurs de dessus la terre, & illuminer le
monde de science & verité. Cela considéré, ne soy-
ez ingratz eueurs luy de l'en remercier, en reco-
gnoissance d'un tel benefice : & dediez, nou seule-
ment vostre chant, mais aussi vostre vie totale-
ment à sa gloire. Adorez le en esprit & verité. In-
uoquez le en con fiance & il vous exaucera. Ne
donnez point sa gloire à vn autre. Croyez à sa pa-
rolle. Obeissez à ses cōmandementz. Tremblez à
ses iugementz. Fuyez les ydoles, car ceux
qui leurs seruiront, seront confondus :
mais ceux qui esperent en Dieu
par Iesus Christ, seront
sauuez.

LE DROICT CHEMIN

Par Roy, aux Lecteurs,
Quatrain.

Puis qu'en papier ou parchemin
On peut apprendre la Musique,
Laissez ceste Gamme rustique:
Et me prenez Le Droict Chemin.



Acheué d'imprimer le cin-
quième iour d'Aoust, Mill', cinq
cens, cinquante.

Faute au Pseaume. 34.

Notes que le Couplet, Chacun, donc, m'accompagne, &c.
doit preceder cestul cy: Et à ce qu'on cognoisse, &c.
comme les Mains vous montreront.

Chantez au Seigneur, louez
son Nom : & annoncez de iour en
iour son Salut. Pseaume 96.